

I
HAMLET & MALLARMÉ

La nouvelle se répandit, il y a quelque temps, que M. Stéphane Mallarmé partirait cet hiver pour Copenhague, y faire des conférences. Il existe, là-bas, tout un public docte et élégant qui s'intéresse passionnément aux lettres françaises, et qui accueillera comme il sied celui qui les lui représentera en ce qu'elles ont de plus grave et de plus délicat.

M. Mallarmé dira des choses exquises et profondes, comme il en a dit à ses conférences de Bruxelles, d'Oxford et de Cambridge. Il a rapporté lui-même certains détails de son voyage d'outre-manche dans un précieux petit livre appelé *la Musique et les Lettres*, et qui contient le discours nuancé et précis qu'il prononça devant les membres de la *Taylorian Association*, d'abord, et ensuite devant les auditeurs du *Pembroke College*. M. Mallarmé a décrit brièvement les circonstances de cette dernière lecture : « Poe eut, lecture, devant Whistler. Soir. L'immense, celle du bow-window, draperie, au dos de l'orateur debout contre un siège et à une table qui porte l'argent d'une paire de puissants candélabres, seuls, sous leurs feux. Le mystère ; inquiétude que : peut-être on le déversa ; et l'élite rendant, en l'ombre, un bruit d'attention respiré comme autour de

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

II HAMLET & MALLARMÉ

visages. » « Décor de ce jeu », ajoute-t-il, « qui reste transmission de rêveries entre un et quelques-uns ».

À Bruxelles, auparavant, déjà, un soin d'amicale piété avait mené M. Mallarmé y prononcer l'éloge funèbre de Villiers de l'Isle-Adam. Il en est resté acquis à la prose française, pour toujours, l'honneur d'une pièce de style admirable, du début assourdi à la péroration magnifique et sombre, et en tout une sculpturale et définitive vision d'un poète sur un autre.

J'ignore ce que M. Mallarmé dira aux Danois, mais ce sera, certes, subtil et beau, et l'occasion d'un pareil plaisir vaudrait la peine de devancer le maître et d'aller l'entendre là-bas, car ici M. Mallarmé s'est interdit de rêver à haute voix devant tous. « Mon avis comme public, dit-il quelque part, et explorateur revenu : d'aucuns sables, pas curieux à regarder, si je cédaï à parader dans mon milieu, le soin s'imposerait de prendre, en route, chez un fourreur, un tapis de jaguar ou de lion, pour l'étrangler, au début, et ne me présenter qu'avec ce recul, dans un motif d'action, aux yeux de connaissance ou du monde. »

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

III

HAMLET & MALLARMÉ

Sans être allés en Belgique et en Angleterre,

quelques-uns de nous eurent pourtant la chance d'écouter M. Mallarmé, qui au retour de Bruxelles, dans un salon intime et charmant, voulut bien relire, une fois, le célèbre morceau. C'était chez Mme Eugène Manet, disparue maintenant en laissant une œuvre exquise de peintre, toiles légères et colorées des plus douces nuances, dessins ingénus et gracieux, et dans la mémoire de ses amis un souvenir vivace de grâce hautaine et souriante. Il y avait là MM. Degas et Renoir et Lerolle, et vous Helleu et Blanche. C'était dans un grand salon clair et vaste que nous goûtâmes la pure diction, de l'orateur, dessinant avec art de la voix et du geste, l'ordonnance de ses longues phrases ductiles et sinueuses, elliptiques et imagées, et vraiment on envie les Danois qui entendront, peut-être, cette éloquence précise et mystérieuse.

Hors cela, quelques toasts improvisés, à des banquets, çà et là, à propos. Pourtant, récemment, aux funérailles de Paul Verlaine, M. Mallarmé parla. Il le fallait, certes, car ni la déclamation de M. Lepelletier, ni l'au revoir de M. Coppée, ni l'adieu de MM. Moreas et Kahn, ni, non

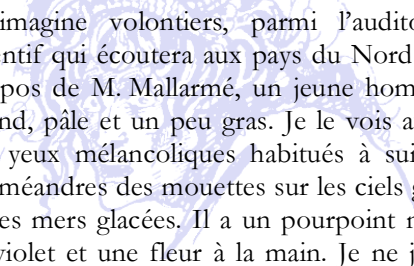
— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

IV

HAMLET & MALLARMÉ

plus, l'harmonieux poème de M. Mendès ni la judicieuse et éloquente péroraison, mime, de M. Maurice Barrès, ne saluaient suffisamment l'illustre mort. Il importait que certaines paroles fussent dites. M. Mallarmé l'a fait. Les quelques mots qu'il a prononcés se sont inscrits dans nos mémoires, et ils sont, lapidaires, l'immatérielle épitaphe de ce douloureux sépulcre.



J'imagine volontiers, parmi l'auditoire attentif qui écouterait aux pays du Nord les propos de M. Mallarmé, un jeune homme blond, pâle et un peu gras. Je le vois avec ses yeux mélancoliques habitués à suivre les méandres des mouettes sur les ciels gris et les mers glacées. Il a un pourpoint noir et violet et une fleur à la main. Je ne jure pas qu'il soit là vraiment, mais il existe sûrement dans l'esprit du poète, et c'est à lui que s'adressent ses secrètes pensées. Il a compris, et, en sortant, il prend le bras du conférencier et ils s'éloignent tous deux à travers la ville, et ils errent longtemps sous la nuit étoilée.

« Soyez le bienvenu dans Elseneur, dira alors le prince Hamlet. Vous êtes heureux,

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

V
HAMLET & MALLARMÉ

Monsieur Mallarmé, ajoutera-t-il après un silence. Nul chant de coq ne vous a jamais réveillé de votre songe ; nul spectre n'est venu vous presser d'agir ; vous n'avez eu d'autre fantôme que vous-même et le secret qu'il vous a révélé était de vivre comme vous vivez. Polonius vous inquiéta peu ; ses propos séniles et ses balbuties vous laissèrent indifférent ; vous n'avez pas, d'une claire épée, transpercé à travers la tapisserie les rats de la critique. Rien n'a diverti votre pensée du cours de son effort. Toute votre force s'est vouée à se connaître. Rien ne vous a induit à vivre hors la préoccupation patiente de la beauté. On ne sait de vous aucune action autre qu'immatérielle et spéculative. Vous êtes vraiment le poète pour vous être exclu de tout ce qui n'est pas méditation. « Words, words, words ! » les mots que j'ai raillés vous furent soumis, chacun vous confia le signe de son sens. Vous avez rêvé les plus belles et les plus nobles choses. Aussi le spectacle d'un homme s'isolant en lui-même a-t-il ému d'admiration et de respect ceux qui vous connurent. Vous fûtes pour eux le Sage et ils vénèrent en vous une des plus hautes consciences humaines. Tous vinrent, vous consulter. Vous avez ensemencé les esprits. Ils ont

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

VI
HAMLET & MALLARMÉ

fleuri roses ou ronces ; ils ont dépéri ou prospéré, mais tous sortent du germe de votre geste mystérieux. C'est la seule action qui vous a plu avec celle d'écrire. La ride de votre barque sur la Seine de Valvins dessine dans l'eau le grimoire en remous de son sillage ; la blanche voile n'est-elle pas, comme vous disiez, la page d'un livre et l'enseigne même de votre loisir d'été ? Votre vie est belle ; la mienne fut misérable, ambiguë. L'action m'a détourné du songe ; l'aventure fut plus forte que la destinée. Plaignez le pauvre Hamlet. Mais l'heure s'avance ; parlez-moi de ce cher Jules Laforgue. Lui et Shakespeare m'ont compris ; oui prenons cette petite rue de traverse, car je vois au bout de celle-ci s'avancer avec ses lunettes d'or et sa cravate blanche cet insupportable et génial Ibsen, qui m'effraie comme un prophète et m'ennuie comme un professeur. »

HENRI DE RÉGNIER (1896)